

*L'œuvre musicale*

***Sur un Marché persan***

a été composée en 1920

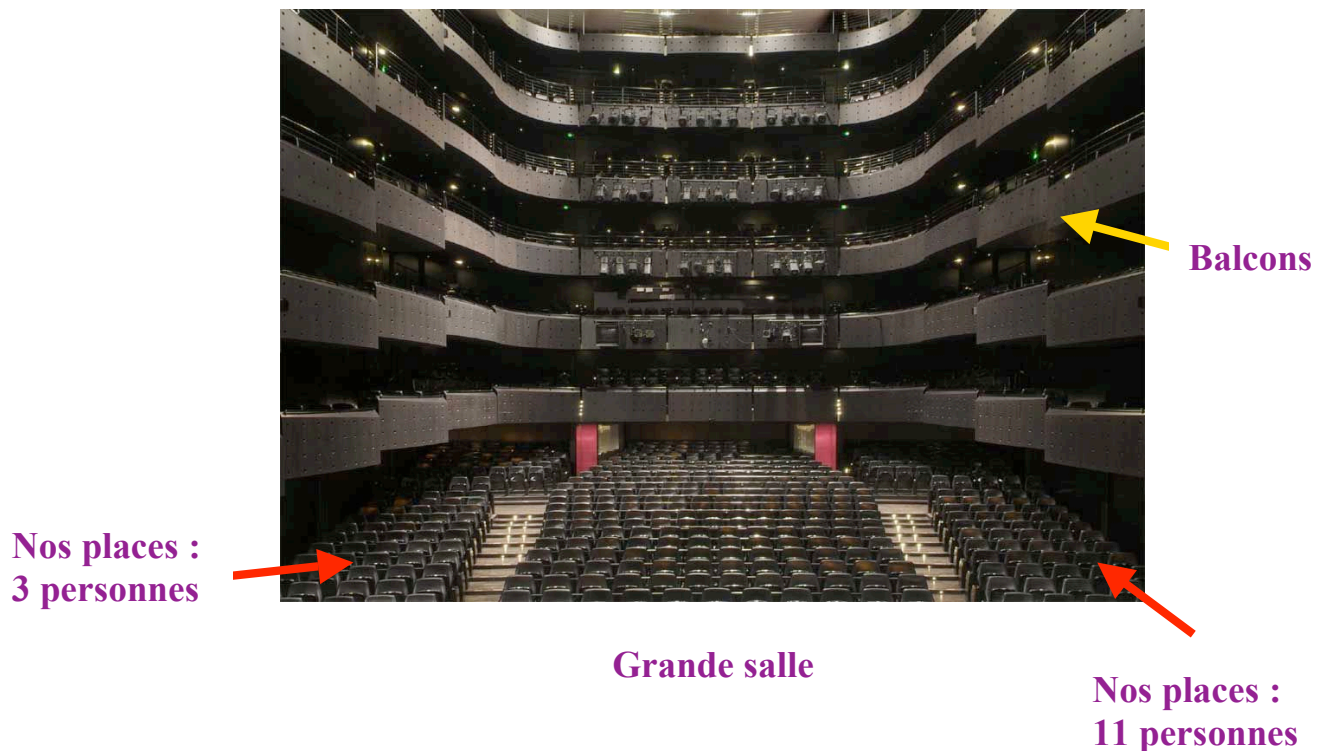
par un Anglais, William Ketèlbey.



*Sur un Marché persan* raconte une histoire :

« Les chameliers s'approchent du marché. On entend dans le tumulte les mendiants réclamer leur « bakchich ». La belle princesse, entourée de ses servantes, fait son apparition et s'arrête à regarder les jongleurs et charmeurs de serpents. L'arrivée du Calife interrompt l'entrain du marché. Les mendiants se font réentendre. La princesse prépare son départ et les chameliers continuent leur chemin. Les thèmes de la princesse et des chameliers s'éteignent dans le lointain et le marché redevient désert. »

## Compte rendu collectif de la sortie à l'Opéra



### A/ Impressions des élèves présents le jour du spectacle

**Toufik** : J'ai aimé quand la contrebasse est venue sur scène, portée par deux hommes. Ils ont fait comme si c'était un éléphant qui allait entrer par les portes du fond. C'était surprenant et drôle.

*Certains élèves ont cru qu'un vrai éléphant allait entrer ; d'autres que ce serait un éléphant en peluche ou en carton.*

**Férialle** : Pour le *Marché persan*, j'ai trouvé bien qu'ils fassent participer le public en déguisant des enfants pour jouer le Calife, la princesse et les servantes.

*Ça permet au public de plus s'intéresser et d'être actif, de participer : soit en montant sur scène pour jouer un personnage, soit en chantant au moment des mendiants.*

**Issam** : J'ai trouvé que les instruments ne faisaient pas le même son qu'en classe. A l'Opéra, on voit les musiciens, les instruments de près et la salle permet de bien entendre.

**Antoine** : C'était bien d'être près des musiciens. J'ai bien aimé la mise en scène avec des enfants du public.

**Jenny** : J'ai bien aimé quand nous avons chanté. Ça a mis une bonne ambiance. Par contre, c'était difficile de suivre l'histoire du *Marché persan* à cause des interruptions pour parler d'autres œuvres.

**Adrien** : On connaît souvent mieux d'autres instruments (le tambour, le trombone, le xylophone...). Là, c'était bien d'en découvrir de nouveaux comme le piccolo, la clarinette...

**Laurianne** : Moi, je n'étais jamais entrée dans un opéra. Je ne savais pas trop ce que c'était, et ça m'a bien plu : la salle et les balcons. J'ai aussi été étonnée par la taille de la contrebasse. Je ne l'imaginais pas si grosse.

**Ayan** : Ça m'a bien plu. Le « Premier Violon » était très sympa et drôle. On aurait dit que les musiciens n'étaient pas au courant de tout ce qu'il avait prévu. Ça m'a permis de découvrir un autre genre de musique et de voir

les instruments de près. Sinon, je pensais que *Sur un Marché persan* durerait plus longtemps.

**Laura** : C'était bien de voir les instruments de beaucoup plus près qu'à l'Auditorium l'an passé. Je les ai tous reconnus. Par contre, le monsieur qui présentait parlait de beaucoup de choses en même temps. Ce que je n'ai pas aimé, c'est qu'à la fin, le trompettiste a joué d'un coup très fort et ça fait sursauter.

**Florian** : Tout m'a plus, mais ce qui m'a le plus surpris, c'est l'arrivée de la contrebasse.

## **B/ Compte rendu collectif de la sortie**

Le jeudi 5 mars 2009, à 13 heures 30, nous sommes partis à l'Opéra avec Régis, Monique et nos enseignantes.

Nous sommes passés par l'entrée des artistes... Génial ! Nous avons pu croiser quelques-uns des musiciens.

Une dame nous a accueillis. Elle nous a fait monter par l'ascenseur puis nous a accompagnés jusqu'à nos places. Nous étions au parterre, à une quinzaine de mètres de la scène.

Avant que le spectacle ne commence, nous avons observé la salle. Nous avons remarqué qu'il y avait six balcons. (Ce sont des places en hauteur). Sur le devant de la scène, nous avons vu qu'elle était éclairée par des projecteurs. Sur les sièges se trouvaient des petites lumières orange.

Lorsque les lumières se sont éteintes, les musiciens se sont installés et le « Premier Violon » (**Karol Miczka**) a commencé à parler. Il avait un joli accent polonais.

Sur scène, il y avait trois violonistes (dont un altiste), un violoncelliste, une clarinettiste et une pianiste (derrière).

Le contrebassiste, le trompettiste et le flûtiste sont arrivés du fond de la salle en jouant un rôle : celui de l'éléphant dans *Le Carnaval des Animaux*. C'était inattendu et amusant.

Pendant le spectacle, les musiciens ont interprété toutes sortes de musiques : du Mozart, une polka, un air romantique, un extrait du *Carnaval des Animaux* et surtout *Sur un Marché persan*. Entre chaque partition, le Premier Violon expliquait, présentait, racontait la suite du programme. C'était à la fois intéressant et drôle. Par exemple, à un moment du spectacle, la lumière s'est éteinte et une voix-off a annoncé, en français et en anglais, le règlement à respecter pendant une représentation (éteindre les téléphones ; ne pas photographier ni enregistrer...). En même temps, deux musiciens se sont mis en « queues de pies » et la clarinettiste en tenue de soirée. Karol Miczka nous a expliqué que ce sont les costumes qu'ils portent pour les spectacles en soirée.

Au cours du *Marché persan*, des enfants sont montés sur scène, déguisés, pour jouer les rôles du calife, de la princesse et des servantes. Quant aux mendiants, ils étaient joués par le public : nous avons chanté les paroles apprises en classe. C'était chaleureux et plaisant de participer à ce chant avec sept cents autres voix d'enfants.

A la fin du spectacle, les musiciens ont salué le public en venant au-devant de la scène. Ils étaient très souriants. Ensuite, les enfants qui étaient costumés les ont rejoints.

Cette sortie était une première découverte très agréable de l'Opéra. Nous avons envie d'y retourner pour d'autres spectacles, et pour visiter le bâtiment.